

ÉLECTIONS RÉGIONALES 2021

NOUVELLE AQUITAINE

183 sièges à pourvoir
12 départementsChef-lieu
Bordeaux

Les candidats



Alain Rousset (PS). Le président sortant pourra cette année compter sur le soutien du PCF (à l'exception des Deux-Sèvres) et sur celui d'élus du groupe Pour une écologie populaire et sociale. En 2015, la liste de gauche avait obtenu 30 % des voix au premier tour, avant de fusionner avec la liste EELV au second tour pour remporter l'élection avec 44 % des suffrages.



Nicolas Thierry (EELV). L'actuel vice-président de région mènera la liste écologiste et sera soutenu par Générations.s, parti fondé par Benoit Hamon. EELV avait obtenu 6 % des suffrages au premier tour de l'élection de 2015.

Clémence Guetté et Loïc Prud'homme (LFI). Clémence Guetté, coordinatrice du programme porté par LFI, L'avenir en commun, et secrétaire générale du groupe à l'Assemblée nationale, sera aux côtés de Loïc Prud'homme, député de la Gironde pour porter la liste d'alliance avec le Nouveau Parti anticapitaliste et le Parti communiste du département des Deux-Sèvres.



Nicolas Florian (LR). Devenu maire de Bordeaux en mars 2019 suite au départ d'Alain Juppé pour le Conseil constitutionnel, l'ex-conseiller régional et candidat battu à sa réélection à la mairie de Bordeaux en 2020 a été investi pour mener la liste LR.

Edwige Diaz (RN). La conseillère régionale, conseillère municipale de Saint-Savin, et secrétaire départementale du Rassemblement national en Gironde a été désignée pour la tête de la liste RN. En 2015, la liste Front national (ex-RN) menée par Jacques Colombier avait obtenu 23 % des suffrages exprimés au premier tour et 21,6 % au second.



Geneviève Darrieussecq (MoDem). L'actuelle ministre chargée des Anciens combattants, ancienne conseillère régionale pendant 11 ans et maire de Mont-de-Marsan pendant 9 ans a obtenu d'Emmanuel Macron d'être tête de liste de la majorité, et a reçu le soutien de l'UDI. Une partie de la frange gauche de LREM aurait préféré soutenir le Président sortant, qui a voté Macron aux deux tours en 2017.



ÉLECTIONS RÉGIONALES 2021

NOUVELLE AQUITAINE

CE QUE DISENT LES SONDAGES

A ce jour, seules trois études ont été menées sur les intentions de vote des électeurs de la région Nouvelle-Aquitaine, et ont toutes trois été commandées par différents partis (LREM, EELV et le PS) entre août et octobre dernier. Si elles testent chacune une configuration de candidats différente de celle qui se profile pour le mois de juin, quelques conclusions peuvent être tirées :

- **Les principaux adversaires d'Alain Rousset seront Nicolas Thierry (EELV) et Geneviève Darrieussecq (majorité présidentielle).**
- **Les écologistes continuent leur progression** depuis les municipales et européennes avec un score final attendu compris entre 14 % et 19 %, en hausse par rapport aux 6 % obtenus en 2015.
- **Le FN devrait obtenir un bon score**, compris entre 21 et 23 % des suffrages exprimés, le plaçant en première ou deuxième position. Son résultat ne devrait cependant progresser qu'à la marge entre les deux scrutins en raison de l'absence de réserve de voix pour le second tour.

NOTRE ANALYSE

Si une alliance au second tour est attendue entre la liste du Président sortant et celle menée par EELV, les négociations seront plus douloureuses qu'en 2015. D'abord en raison de l'échec de Nathalie Lanzi, vice-présidente socialiste de la région, aux dernières sénatoriales dans les Deux-Sèvres en raison du maintien des écologistes au second tour. Ensuite, du fait de la **présence d'un nouvel acteur de poids avec lequel EELV entretient une relation ambivalente** dans certaines autres régions : la France insoumise.

A droite et au centre, les voix se dispersent. Alors qu'en 2015 Virginie Calmels (LR) avait su réunir dans son alliance divers droite (LR-MoDem-UDI-CNPT) près de 27 % des voix au premier tour, les Républicains et le MoDem ont pour ce scrutin décidé de ne pas reformer de liste commune, d'autant que les LR ont pris position au niveau national de ne pas fusionner entre les deux tours avec les listes de la majorité présidentielle.

Bastion de la gauche, la Nouvelle-Aquitaine devrait ainsi rester aux mains d'une majorité pilotée par le PS.

Le saviez-vous ?

Décalage des élections : retour sur une semaine compliquée



Après le Conseil scientifique et les chefs de file des partis, l'exécutif a souhaité obtenir l'avis des maires sur les conditions des scrutins prévus en juin. Les préfets et sous-préfets ont reçu vendredi 9 avril un message leur demandant de consulter les maires de leur département sur le maintien de la date prévue. L'échéance pour répondre à cette consultation : le lundi matin suivant...

Sur les 24 257 maires interrogés (69 % de l'ensemble des maires de France), 56 % se sont exprimés en faveur du maintien des élections régionales les 13 et 20 juin prochains, une conclusion identique à celle déjà exprimée par l'AMF auparavant. Le Gouvernement a finalement tranché en informant lundi 12 avril en fin de journée la tenue le jour suivant d'un débat au Parlement, assorti d'un vote sur le décalage du scrutin.

Les deux chambres ont soutenu ce décalage : **les scrutins se tiendront donc bien en juin, mais seront décalés d'une semaine, les 20 et 27 juin.**